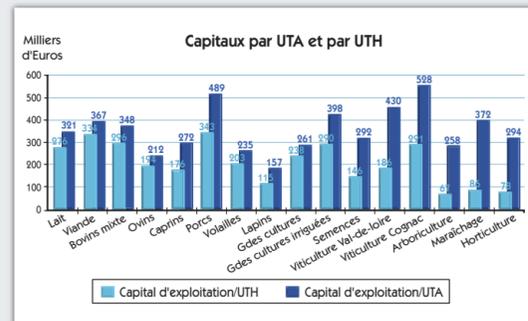


Des capitaux globalement stables

L'évolution moyenne des capitaux, toutes productions confondues, est de - 8 000 € par UTH pour un montant global de 236 000 €.

En productions animales, en dehors des groupes bovin lait, bovin viande et porc, le niveau de capitaux par UTH diminue, environ 20 000 € pour les productions hors sol et caprine, jusqu'à 30 000 € en ovin.

Hormis les grandes cultures irriguées et l'arboriculture, les groupes végétaux accusent une réduction de 15 000 € en moyenne.

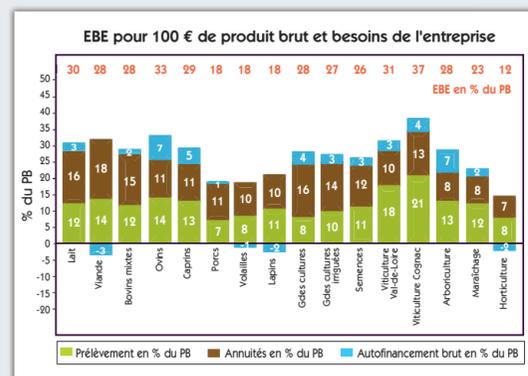


Une rentabilité très variable

L'efficacité économique, mesurée par le critère "EBE pour 100 € de produit brut" est très variable selon les productions, et fluctuante d'une année sur l'autre pour un certain nombre d'activités.

En productions animales, elle se situe globalement entre 28 % et 32 % en bovins lait, bovins viande, ovins, caprins (+ 2 points en 2018). En élevages spécialisés, elle s'établit à 18 % en production porcine (- 3 points), 17 % en volailles (=) et 18 % en lapins (- 1 point).

En productions végétales, l'efficacité économique est en moyenne de 37 % pour la viticulture Cognac, proche de



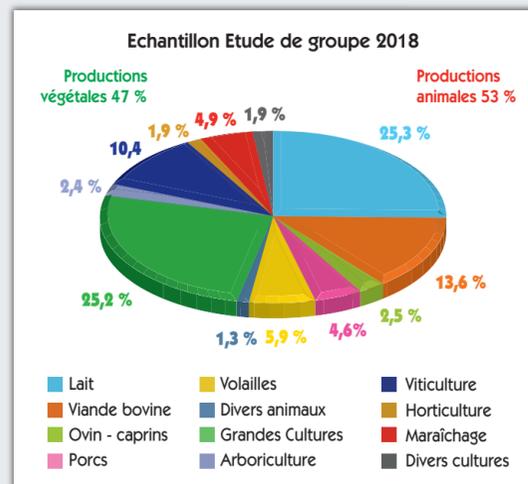
Cette plaquette est extraite d'une étude complète de 16 groupes comportant une production dominante regroupés dans la "brochure". Parallèlement, 32 systèmes de production "mixtes" sont également élaborés afin de constituer un observatoire économique et financier des exploitations agricoles de la région. Il s'agit d'un outil de conseils précieux pour analyser la rentabilité des entreprises, construire les études d'installation et étudier des projets de développement et de diversification.

31 % en viticulture Val de Loire. Elle se situe entre 22 % et 28 % dans les autres productions, sauf en horticulture 12 %.

Sur l'ensemble de l'échantillon, 12 sur 16 systèmes de production ont un solde d'autofinancement positif (viticulture Cognac, maraîchage, ovins, caprins, grandes cultures...), par contre 4 sur 16 (horticulture, lapins, bovins viande, viticulture Val de Loire) ont un solde négatif mais de très faible importance (- 2 % contre - 10 % en 2017 essentiellement en céréales).

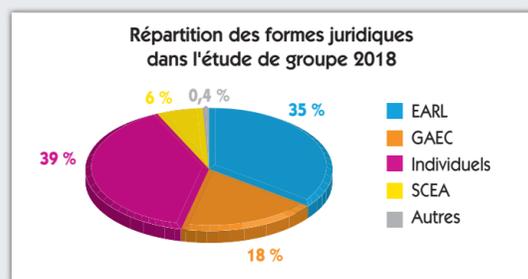
Des productions diversifiées

L'échantillon d'exploitations analysé dans l'étude de groupe 2018 représente la grande diversité des productions animales et végétales présentes sur le territoire des 9 départements étudiés.



Statut juridique

Dans l'échantillon "Etude de Groupe 2018", les exploitations individuelles représentent un socle de 39 %. Les structures sociétaires GAEC ont cédé 2 % au profit des EARL et des SCEA.



Cette plaquette est extraite d'une étude complète disponible auprès des organismes réalisateurs :



AS AFAC : 53 impasse Louis Daguerre - ZE Ma Campagne 16000 ANGOULÊME Cedex - Tél. : 05 45 61 62 63 asafac@as-pc.fr - www.as-afac.fr

AS CEFIGA 37 : Maison des Agriculteurs - 9 bis rue Augustin Fresnel 37173 CHAMBRAY-LES-TOURS Cedex - Tél. : 02 47 28 30 02 cefiga@as-cefiga37.fr - www.as-cefiga37.fr

AS Centre Loire : Loir-et-Cher : Maison de l'Agriculture 11-13-15 rue Louis Joseph Philippe - 41018 BLOIS - Tél. : 02 54 46 22 22 contact@as-centreloire.com - www.as-centreloire.com
Loiret : 4 chemin de la Tremblée - 45260 Montereau Tél. 02 85 52 08 94 contact45@as-centreloire.com - www.as-centreloire.com

AS44 : La Géraudière - Maison de l'Agriculture - Rue Pierre Adolphe Bobierre - 44939 NANTES Cedex 9 - Tél. : 02 40 16 36 48 as44@as44.fr - www.as44.fr

AS49 : Maison de l'Agriculture - 14 Avenue Jean Joxé 49006 ANGERS Cedex 01 - Tél. : 02 85 35 75 00 contact@as49.fr - www.as49.fr

AS CEFIGA : 9 rue Jean Grémillon - 72013 LE MANS Cedex 2 Tél. : 02 43 43 68 68 as-cefiga@plus.agri72.com.fr - www.cefiga.fr

AS 79 : Maison de l'Agriculture - Les Ruralies 79231 PRAHECQ Cedex - Tél. : 05 49 77 16 66 as.deux-sevres@AS-PC.fr - www.as79.fr

AS NORMANDIE : Maison de l'Agriculture - Avenue de Paris 50009 SAINT-LÔ - Tél. : 02 33 06 48 55 contact@asnormandie.fr - www.asnormandie.fr



CA 16 : ZE Ma Campagne 66 impasse Joseph Niépce 16016 ANGOULEME CEDEX - Tél. : 05 45 24 49 49 accueil@charente.chambagri.fr - <https://charente.chambreagriculture.fr/>

CA 37 : 38 rue Augustin Fresnel - BP 50139 37171 CHAMBRAY- LES-TOURS Cedex - Tél. : 02 47 48 37 37 accueil@cda37.fr - www.cda37.fr

CA 41 : 11-13-15 rue Louis Joseph Philippe - 41018 BLOIS Tél. : 02 54 55 20 00 - accueil@loir-et-cher.chambagri.fr www.loir-et-cher.chambagri.fr

CA 44 : rue Pierre Adolphe Bobierre - La Géraudière 44939 NANTES Cedex 9 - Tél. : 02 53 46 60 00 accueil@pl.chambagri.fr www.loire-atlantique.chambagri.fr

CA 49 : 14 Avenue Jean Joxé - 49006 ANGERS Cedex 01 Tél. : 02 41 96 75 00 - accueil@pl.chambagri.fr www.maine-et-loire.chambagri.fr

CA 50 : Avenue de Paris - 50009 SAINT-LÔ - Tél. : 02 33 06 48 48 accueil@manche.chambagri.fr - Site Web : <https://manche.chambres-agriculture.fr>

CA 72 : 15 rue Jean Grémillon - CS 21312 72013 LE MANS Cedex 2 - Tél. : 02 43 29 24 24 accueil@pl.chambagri.fr - www.sarthe.chambagri.fr

CA 79 : Chemin des Ruralies - 79230 VOUILLÉ Tél. : 05 49 77 15 15 - accueil@deux-sevres.chambagri.fr www.deux-sevres.chambagri.fr

TOUTE UNE BANQUE POUR LES AGRICULTEURS.

Chaque jour, nos conseillers de la banque et de l'assurance se mobilisent pour vous accompagner.

ANJOU MAINE
Toute une banque pour vous

Les contrats d'assurances sont assurés par PREDICA et PACIFICA (filiales de Crédit Agricole Assurances). Conditions et événements garantis indiqués aux contrats. PACIFICA - Compagnie d'assurance dommages, entreprise régie par le Code des Assurances, S.A. au capital entièrement libéré de 281 415 275 €. Siège social : 6-11, boulevard de Vaugirard - 75724 Paris Cedex 15. 352 358 846 RCS Paris. PREDICA - Compagnie d'assurance de personnes, entreprise régie par le Code des Assurances, S.A. au capital entièrement libéré de 997 087 050 €. Siège social : 50-56, rue de la Procession, 75115 Paris. SIREN 334 028 123 RCS Paris. Les contrats sont distribués par votre Caisse régionale de Crédit Agricole, immatriculée auprès de L'ORIAS en qualité de courtier d'assurance. Les mentions de courtier en assurance de votre Caisse sont à votre disposition sur mentionscourtiers.credit-agricole.fr ou dans votre agence Crédit Agricole.
Caisse régionale de Crédit Agricole Mutuel de l'Anjou et du Maine, société coopérative à capital variable agréée en tant qu'établissement de crédit - 414 993 998 RCS LE MANS. Société de courtage d'assurances immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 736. Siège social situé 77 avenue Olivier Messiaen, 72083 LE MANS Cedex 9 - 20/05/19

Références 2018 des Entreprises Agricoles du GRAND OUEST

AGRICULTURES & TERRITOIRES CHAMBRES D'AGRICULTURE

AS Accompagnement Stratégique

RÉFÉRENTIEL ÉCONOMIQUE ET FINANCIER 2018

Une analyse par groupe de production pour se situer...

L'étude a été élaborée à partir de la mise en commun des bases de données rassemblant 3 007 exploitations, suivies en comptabilité par le réseau AS, réunissant AS 44, AS 49, AS 50, AS CEFIGA 37, AS CEFIGA 72, AS Centre Loire, AS 79 et AS-AFAC. Ce travail, réalisé conjointement avec les Chambres d'agriculture de 7 départements (16-37-41-44-49-72-79) a permis l'analyse de l'évolution économique et financière de 16 systèmes de production.



ETUDE DE GROUPE 2018	
Nombre d'entreprises (échantillon)	3 007
Nombre d'UTA	4 353
Nombre d'UTH	6 095
Surface Agricole Utile par UTA en Ha	84,10
Nombre d'UTA par entreprise	1,4
Nombre d'UTH par entreprise	2
Résultat courant par UTA	22 360 €

Les exploitations retenues, toutes productions confondues, sur ce territoire regroupant plusieurs régions du Centre et de l'Ouest, développent une surface moyenne de 84, 10 ha par Unité de Travail Agricole (UTA). La main d'œuvre totale atteint 2 UTH par entreprise. Le capital d'exploitation représente 332 000 € par UTA en moyenne.

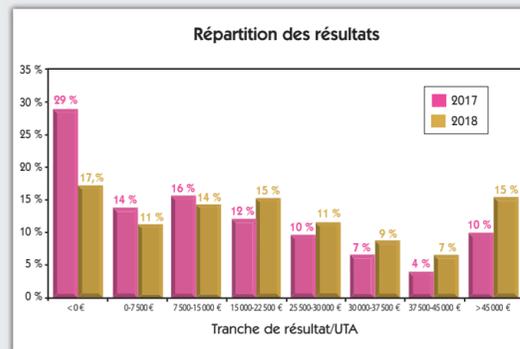
L'étude est réalisée à partir des comptabilités clôturées entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre 2018. Les résultats enregistrés prennent en compte les récoltes 2017 et 2018 selon les productions et les exploitations. Le résultat courant 2018 sur l'ensemble de l'échantillon s'élève à 22 300 € par UTA, avec une grande disparité entre productions et au sein d'une même production. Globalement, ce résultat a progressé de près de 83 % par rapport à 2017, et de 59 % par rapport à la moyenne des trois dernières années.



... un peu plus de 40 % des revenus sont inférieurs à 15 000 €

L'évolution des résultats profite aux tranches de revenus supérieures à 15 000 €, plus 3 points à celle comprise entre 15 000 € et 22 500 € et plus 5 points aux revenus supérieurs à 45 000 €.

La proportion de revenus négatifs se réduit de 12 % par rapport à l'an passé, elle atteint 17 % cette année. Les tranches intermédiaires comprises entre 0 € et 15 000 € perdent de 2 à 3 points et, celles comprises entre 22 500 € et 45 000 € connaissent une hausse de 1 à 2 points. Cette amélioration concerne toutes les entreprises agricoles.

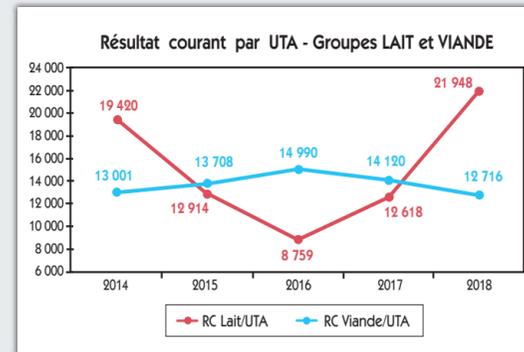


Des évolutions toujours contrastées selon les productions avec cependant un rapprochement des niveaux de revenus...

Hausse du revenu pour le lait, stabilité pour la viande bovine

En production laitière, un prix de vente plus favorable, 365 € les mille litres contre 313 € l'an dernier, et une compression des charges opérationnelles a permis la progression du résultat courant s'établissant en moyenne à 21 900 € par UTA en 2018. Revenant ainsi à la situation de 2014.

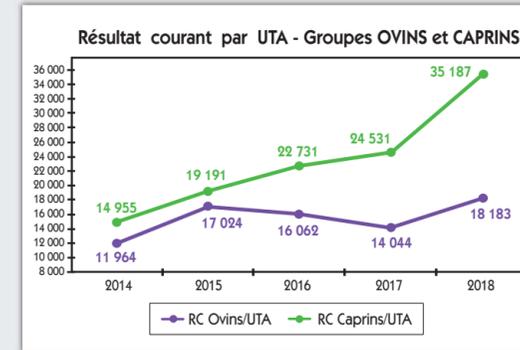
En viande bovine, l'année 2018 est comparable à la situation des années précédentes, son revenu oscille entre 13 000 € et 15 000 € par UTA.



Très forte hausse en caprins, plus modérée en ovins

En élevages caprins, l'augmentation du prix du lait permet de maintenir la dynamique de progression des résultats depuis cinq ans. Le résultat courant par UTA atteint 35 100 €, en hausse de 43 % par rapport à 2017. Malgré cela, les situations de trésorerie restent encore fragiles. Le taux d'endettement reste élevé : 63 % dont 26 % d'endettement à court terme.

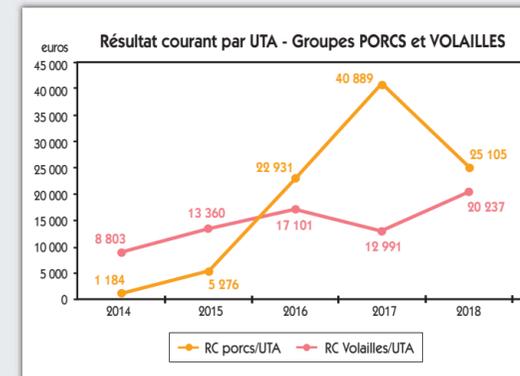
En élevages ovins, après deux années consécutives de baisse de revenu, le résultat 2018 rejoint et dépasse le niveau obtenu en 2015. Il s'élève à 18 100 € en moyenne par UTA. La performance économique est stable (EBE), l'amélioration du résultat courant provient essentiellement d'une baisse des charges financières et des amortissements.



Elevages spécialisés : chute en porcs et reprise en volailles

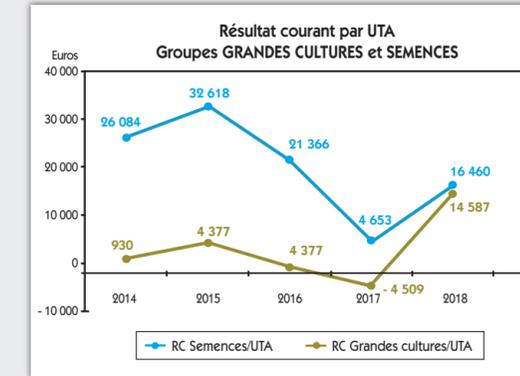
En production porcine, après une très bonne année 2017, le résultat courant revient au niveau de 2016 soit 25 100 € par UTA. Cette évolution est principalement conditionnée à la variation des cours du porc. Grâce à une stabilité du prix des matières premières (essentiellement prix des céréales de 2017), les éleveurs ont réussi à maîtriser leurs coûts de production.

En production avicole, le résultat courant augmente en 2018 pour s'établir à 20 200 € en moyenne par UTA. L'aliment reste le principal poste de dépenses en charges opérationnelles. Néanmoins sur plusieurs années il reste cohérent par rapport au chiffre d'affaires. La progression de ce revenu provient pour 2 000 € de la performance économique et pour le reste d'une baisse des charges financières et amortissements.



Hausse en grandes cultures et en semences

Après deux années consécutives de revenus négatifs en grandes cultures, le résultat courant en 2018 atteint 14 500 € par UTA. Malgré des rendements hétérogènes et plutôt orientés à la baisse, c'est le prix des céréales (soutenu par un marché porteur) qui a permis une amélioration sensible des revenus et des trésoreries. La production de semences connaît cette année une progression de son résultat courant qui s'élève en moyenne à 16 400 € par UTA. Les surfaces en semences sont restées globalement stables. Les contrats semences de chanvre poursuivent leur développement en Pays de la Loire.



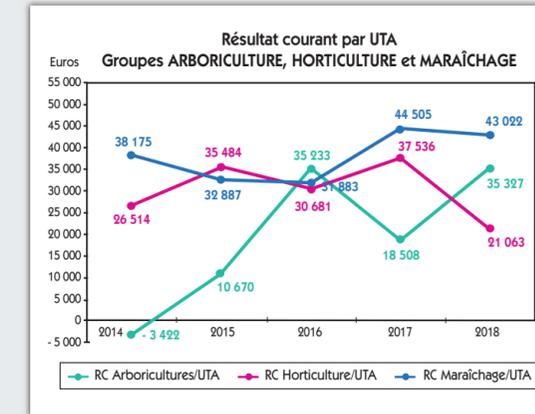
Hausse en arboriculture, stable en maraîchage et baisse en horticulture

Le groupe arboricole, principalement constitué de la récolte 2017, obtient un résultat moyen de 35 300 € par UTA. Cette progression a été permise par une bonne maîtrise des charges notamment main-d'œuvre temporaire, et une baisse des charges financières et amortissements. Les baisses de rendements consécutives au gel printanier et le recul de la production européenne a favorisé une bonne tenue des cours grâce au marché à l'export.

En maraîchage, les conditions météorologiques (printemps pluvieux et chaleur estivale en automne) ont entraîné des difficultés d'adaptation de l'offre à la demande des consommateurs. Malgré cela, le marché des légumes a été favorable au maintien du résultat courant des producteurs à 43 000 € par UTA en 2018.



Malgré une deuxième année plus favorable au secteur horticole, le résultat moyen de 2018 perd 56 % et s'établit à 21 000 € par UTA. Le climat estival tardif a prolongé la floraison des plantes annuelles ralentissant l'activité commerciale des jardineriers. De plus, la fin de saison a été perturbée par le contexte social. Ces moyennes de résultats courants masquent une disparité très importante à l'intérieur de ces trois groupes, sur la taille des entreprises et par la présence d'une main-d'œuvre salariée.



Stabilité en viticulture

Les effets climatiques sur la récolte 2016, gel, grêle..., ont eu des répercussions sur les volumes stockés, sans pour autant perturber les résultats 2017 et 2018.

En Val de Loire, le résultat courant s'élève à 42 400 € en moyenne sur les trois dernières années. La faiblesse des volumes a été quelque peu compensée par un bon maintien des prix au négoce.

En Cognac, après une année historiquement haute, le résultat courant 2018 atteint 53 100 €. La vente d'eaux de vie de plusieurs millésimes et la maîtrise des charges a permis le maintien d'un bon niveau de revenu.

